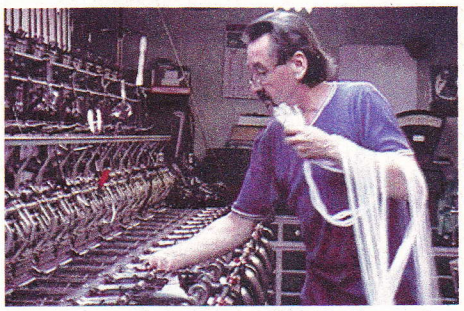
La fabuleuse histoire de la Soie

Jean Claude Richet. Réalisateur du documentaire *La Fabuleuse Histoire de la Soie*. Extraits du film sur Google, tapez videoetdebat. Tél 06 84 73 55 28.

Il y a fort longtemps la charmante princesse chinoise Xi Ling Shi prenant son thé à l'ombre des mûriers dans les jardins impériaux, vit tomber un cocon dans sa tasse de thé chaude. Avec délicatesse, elle attrapa un fil et le cocon se dévida...comme une bobine. La soie était née. Les chinois conservèrent ce monopole fort longtemps et seuls les tissus sortaient du pays. Un décret impérial punissait de mort quiconque trahirait le secret d'élevage et de fabrication. Au XIIIe siècle, les premières descriptions de la Chine parviennent en Occident grâce à Marco Polo. Il faut dire que les caravanes mettaient entre 6 ou 7 ans pour accomplir le voyage.

La Soie, légende, rêve, luxe, sensualité, fraîche l'été, chaude l'hiver, c'est une seconde peau... imputrescible, isolante, coqueluche des couturiers et des décorateurs, vêtements, sous vêtements, fil à pêche, fil du chirurgien Brocard et velours déclinés à l'infini. Les premiers parachutes étaient en soie. Mais surtout la soie c'est aussi le passé de toutes les Cévennes. Passé glorieux, aussi présente dans les esprits, que les guerres des camisards et les dragonnades.



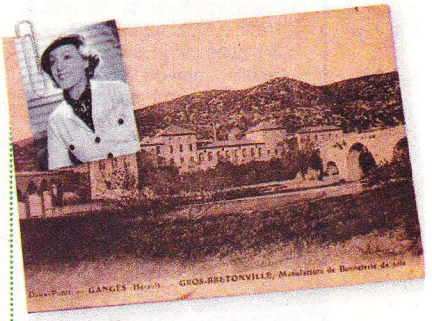
C'est dans la région d'Anduze que l'on trouve les premières traces de la sériciculture française. Un acte notarié de 1296 qualifie Raymond de Gaussargues de « trahendier » ou tireur de soie. C'est la guerre de cent ans entraînant pillages et famines qui stoppe l'essor de cette industrie. Au XVIe siècle elle renaît grâce au jardinier nîmois Traucat qui plante 4 millions de mûriers, la nourriture essentielle du ver.

Les Cévenols étaient alors fidèles au châtaignier mais une terrible gelée en 1709 détruisit la châtaigneraie. La sériciculture prend alors son essor considérable. Les cévenols produisent, les lyonnais tissent. Le travail de la soie transforme mode de vie et habitat.

C'est dans l'habitation que sont éduqués les vers chez les gens les plus pauvres. Les premières magnaneries sont souvent une surélévation de l'habitat. L'épaisseur des murs est essentielle pour garantir une bonne isolation afin que la température avoisine les 20 degrés. Certaines femmes mettaient des tissus dont la base trempait dans une bassine d'eau pour rafraîchir la pièce pendant les fortes chaleurs. Des cheminées souvent bâties en angle réchauffaient la magnanerie.

Les vers font leur cocon dans les branches de bruyère disposés sur les claies. Récoltés avant le processus final pour ne pas que la chrysalide perce le cocon, ceux-ci sont emmenés à la filature. Dans une chaleur étouffante, les mains dans de l'eau brûlante les courageuses fileuses dévident les 500 mètres que constitue chaque cocon, puis le fil est mouliné, assemblé en plusieurs brins et mis sur des tavelles pour être préparé à rejoindre l'usine de tissage.

Toute la région a bénéficié de cette activité soyeuse : élevage, filage, tisserand, teinture, négoce couture, bonneterie. La ville de Ganges devint capitale mondiale du bas de luxe pendant une très longue période. Les bas de soie ou les bas à couture étaient exportés dans le monde entier. A Monoblet, Eyos est la dernière société française qui fait du jersey de soie. A Sumène, Arsoie tricote des bas à couture pour Jean Paul Gaultier et les belles du Crazy Horse. Uzès et Nîmes entre autres, les vallées françaises et borgnes ont connu de nombreuses activités sericicoles. Les villes d'Alès, d'Anduze de St Ambroix, St Jean du Gard, Valleraugue, le Vigan ont connu également des dizaines d'usines à soie pendant cette époque glorieuse. Les Cévennes ont vécu au fil de soie pendant 200 ans. Les musées de Saint Hippolyte du Fort, du Vigan et d'Anduze retracent bien ce patrimoine si riche.



Lettre adressée à Mr Jean NOVIANT propriétaire de la marque Versoie à Ganges dans les années 30.

Monsieur

j'ai bien regretté de n'avoir pas pu visiter vos usines lors de mon passage à Ganges. Je suis très satisfaite des bas que le syndicat d'initiative m'a vendus.
Pouvez-vous m'en envoyer quatre à six douzaines de paires, la plus petite taille. Je chausse du 33.
Si oui envoyez-les contre remboursement à l'hôtel Negressco à Nice. Je les trouverai à mon retour d'Afrique du Nord.
Mes remerciements et mille choses aimables.
Gaby Morlay.

Cette star du théâtre et du cinéma à donc interprété des dizaines de rôles en portant des bas de soie tricotés dans les Cévennes à Ganges.